

PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, Place Saint-Pierre, Mercredi 2 avril 2014

Chers frères et sœurs, bonjour.

Aujourd'hui nous concluons le cycle de catéchèses sur les sacrements en parlant du mariage. Ce sacrement nous conduit au cœur du dessein de Dieu, qui est un dessein d'alliance avec son peuple, avec nous tous, un dessein de communion. Au début du livre de la Genèse, le premier livre de la Bible, pour couronner le récit de la création il est dit : « Dieu créa l'homme à son image, à l'image de Dieu il le créa, il les créa homme et femme... À cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux ne feront plus qu'un » (Gn 1, 27 ; 2, 24). L'image de Dieu est le couple conjugal : l'homme et la femme ; pas seulement l'homme, pas seulement la femme, mais tous les deux. C'est cela l'image de Dieu : l'amour, l'alliance de Dieu avec nous est représentée dans cette alliance entre l'homme et la femme. Et cela est très beau ! Nous sommes créés pour aimer, comme reflet de Dieu et de son amour. Et dans l'union conjugale l'homme et la femme réalisent cette vocation sous le signe de la réciprocité et de la communion de vie pleine et définitive.

Lorsqu'un homme et une femme célèbrent le sacrement du mariage, Dieu, pour ainsi dire, se « reflète » en eux, il imprime en eux ses traits et le caractère indélébile de son amour. Le mariage est l'icône de l'amour de Dieu pour nous. En effet, Dieu lui aussi est communion : les trois Personnes du Père, du Fils et du Saint-Esprit vivent depuis toujours et pour toujours en unité parfaite. Et c'est précisément cela le mystère du mariage : Dieu fait des deux époux une seule existence. La Bible utilise une expression forte et dit « une seule chair », tant est intime l'union entre l'homme et la femme dans le mariage. Et c'est précisément cela le mystère du mariage : l'amour de Dieu qui se reflète dans le couple qui décide de vivre ensemble. Pour cela l'homme quitte sa maison, la maison de ses parents et il va vivre avec sa femme et il s'unit si fortement à elle que tous deux — dit la Bible — ne font plus qu'un.

Saint Paul, dans la Lettre aux Éphésiens, met en évidence que chez les époux chrétiens se reflète un grand mystère : le rapport instauré par le Christ avec l'Église, un rapport nuptial (cf. Ep 5, 21-33). L'Église est l'épouse du Christ. Voilà quel est leur rapport. Cela signifie que le mariage répond à une vocation spécifique et doit être considéré comme une consécration (cf. *Gaudium et spes*, n. 48 ; *Familiaris consortio*, n. 56). C'est une consécration : l'homme et la femme sont consacrés dans leur amour. Les époux, en effet, en vertu du sacrement, sont investis d'une véritable mission, pour qu'ils puissent rendre visible, à partir des choses simples, ordinaires, l'amour avec lequel le Christ aime son Église, en continuant à donner sa vie pour elle, dans la fidélité et dans le service.

Il s'agit vraiment d'un dessein merveilleux qui est inhérent au sacrement du mariage ! Et il se réalise dans la simplicité, ainsi que dans la fragilité de la condition humaine. Nous savons parfaitement combien de difficultés et d'épreuves connaît la vie de deux époux... L'important est de conserver vivant le lien avec Dieu, qui est à la base du lien conjugal. Et le vrai lien est toujours avec le Seigneur. Quand la famille prie, le lien se conserve. Quand le mari prie pour sa femme et la femme prie pour son mari, ce lien devient fort ; l'un prie pour l'autre. Il est vrai que, dans la vie conjugale, il y a beaucoup de difficultés, beaucoup ; que le travail, que l'argent ne suffisent pas, que les enfants ont des problèmes. Beaucoup de difficultés. Et très souvent le mari et la femme deviennent un peu nerveux et ils se disputent. Ils se disputent, c'est ainsi, on se dispute toujours dans un mariage, parfois même les assiettes volent. Mais nous ne devons pas devenir tristes pour autant, la condition humaine est ainsi. Et le secret est que l'amour est plus fort que le moment où l'on se dispute et c'est pourquoi je conseille toujours aux époux : ne pas terminer la journée où vous vous êtes disputés sans faire la paix. Toujours ! Et pour faire la paix, il n'est pas nécessaire d'appeler les Nations unies qui viennent à la maison faire la paix. Il suffit d'un petit geste, d'une caresse, et salut ! Et à demain ! Et demain on recommence une autre fois. Et c'est cela la vie, la mener de l'avant ainsi, la mener de l'avant avec le courage de vouloir la vivre ensemble. Et cela est grand, est beau ! C'est une très belle chose la vie conjugale et nous devons la protéger toujours, protéger les enfants. D'autres fois, j'ai dit sur cette place quelque chose qui aide

beaucoup la vie conjugale. Ce sont trois mots qu'il faut toujours dire, trois mots qui doivent être dans la maison : s'il-te-plaît, merci, excuse-moi. Les trois mots magiques. S'il-te-plaît : pour ne pas être envahissant dans la vie des époux. S'il-te-plaît, qu'en penses-tu ? S'il-te-plaît, je me permets de faire cela. Merci : remercier son conjoint; merci pour ce que tu as fait pour moi, merci de cela. Combien il est beau de remercier ! Et comme nous faisons tous des erreurs, cet autre mot qui est un peu difficile à dire, mais qu'il faut dire : excuse-moi. S'il-te-plaît, merci et excuse-moi. Avec ces trois mots, avec la prière du mari pour sa femme et inversement, avec l'habitude de faire la paix avant la fin de la journée, le mariage ira de l'avant. Les trois mots magiques, la prière et toujours faire la paix. Que le Seigneur vous bénisse et priez pour moi.

Pape François - Audience générale du 6 mai 2015 - Place Saint-Pierre – Rome

La Catéchèse sur le Mariage « *L'Amour entre les conjoints est l'image de l'Amour entre le Christ et l'Église* » :

Sur notre chemin de Catéchèse sur la Famille, nous abordons aujourd'hui directement **la beauté du Mariage chrétien**. Celui-ci n'est pas simplement une cérémonie qui a lieu à l'église, avec des fleurs, des vêtements de cérémonie, des photographies... Le Mariage chrétien est un **Sacrement** qui a lieu dans l'Église, et qui fait aussi l'Église, marquant le début d'une nouvelle communauté familiale. C'est cela que l'apôtre Paul résume dans sa célèbre expression : « Ce mystère est grand : je le dis en pensant au Christ et à l'Église » (Ep 5, 32). Inspiré par l'Esprit Saint, Paul affirme que **l'Amour entre les conjoints est l'image de l'Amour entre le Christ et l'Église**. Une dignité impensable ! Mais en réalité, elle est inscrite dans le dessein créateur de Dieu, et avec la grâce du Christ d'innombrables couples chrétiens, malgré leurs limites, leurs péchés, l'ont réalisée ! Saint Paul, en parlant de la nouvelle vie en Christ, dit que les chrétiens — tous — sont appelés à **s'aimer comme le Christ les a aimés**, c'est-à-dire « soumis les uns aux autres » (Ep 5, 21), ce qui signifie au service les uns des autres. Et il introduit ici l'analogie entre le couple mari-femme et celui Christ-Église. Il est clair qu'il s'agit d'une analogie imparfaite, mais nous devons en saisir le sens spirituel qui est très élevé et révolutionnaire, et dans le même temps simple, à la portée de chaque homme et femme qui se confie à la grâce de Dieu.

Le mari — dit Paul — doit aimer sa femme « comme son propre corps » (Ep 5, 28) ; l'aimer comme le Christ « a aimé l'Église et s'est livré pour elle » (v. 25). Mais vous les maris qui êtes ici présents, comprenez-vous cela ? **Aimer votre femme comme le Christ aime l'Église ?** Il ne s'agit pas de plaisanteries, mais de choses sérieuses ! L'effet de ce radicalisme du dévouement demandé à l'homme, pour l'amour et la dignité de la femme, à l'exemple du Christ, doit avoir été immense, dans la communauté chrétienne elle-même.

Cette semence de la nouveauté évangélique, qui rétablit la réciprocité originelle du dévouement et du respect, a mûri lentement au cours de l'histoire, mais à la fin a prévalu.

Le Sacrement du Mariage est un grand acte de foi et d'amour : il témoigne du courage de croire en la beauté de l'acte créateur de Dieu et de vivre cet amour qui le pousse à aller toujours au-delà, au-delà de soi-même et aussi au-delà de sa propre famille. La vocation chrétienne à aimer sans réserve et sans mesure est ce qui, avec la grâce du Christ, se trouve également à la base du libre consentement qui constitue le Mariage.

L'Église elle-même participe pleinement à l'histoire de chaque Mariage chrétien : elle s'édifie par ses réussites et souffre de ses échecs. Mais nous devons nous interroger avec sérieux : acceptons-nous jusqu'au bout, nous-mêmes, en tant que croyants et que pasteurs également ce lien indissoluble de l'histoire du Christ et de l'Église avec l'histoire du Mariage et de la famille humaine ? Sommes-nous

disposés à prendre sérieusement cette responsabilité, c'est-à-dire que chaque mariage prend la route de l'amour que le Christ a pour l'Église ? Cela est grand !

Dans cette profondeur du mystère propre à la créature, reconnu et rétabli dans sa pureté, s'ouvre un deuxième grand horizon qui caractérise le Sacrement du Mariage. La décision de « **se marier dans le Seigneur** » contient aussi une dimension missionnaire, qui signifie avoir dans son cœur la disponibilité à devenir l'intermédiaire de la bénédiction de Dieu et de la grâce du Seigneur pour tous. En effet, les époux chrétiens participent en tant qu'époux à la mission de l'Église. Il faut du courage pour cela ! C'est pourquoi quand je salue les nouveaux époux, je dis : « **Voilà les courageux** », car il faut du courage pour s'aimer ainsi comme le Christ aime l'Église.

La célébration du Sacrement ne peut faire abstraction de cette coresponsabilité de la vie familiale à l'égard de la grande mission d'amour de l'Église. Et ainsi, la vie de l'Église s'enrichit chaque fois de la beauté de cette alliance sponsale, de même qu'elle s'appauvrit chaque fois qu'elle est défigurée. L'Église, pour offrir à tous les dons de la foi, de l'amour et de l'espérance, a également besoin de la fidélité courageuse des époux à la grâce de leur Sacrement ! Le peuple de Dieu a besoin de leur chemin de foi quotidien, dans l'amour et dans l'espérance, avec toutes les joies et les difficultés que ce chemin comporte dans un Mariage et dans une Famille.

La route est ainsi tracée pour toujours, c'est la route de l'amour. Le Christ ne cesse de prendre soin de l'Église : il l'aime toujours, il la protège toujours, comme Lui-même. Le Christ ne cesse d'ôter de son Visage humain les taches et les rides de toutes sortes. Ce rayonnement de la force et de la tendresse de Dieu qui se transmet d'un couple à un autre, d'une famille à une autre, est émouvant est très beau. Saint Paul a raison : c'est vraiment un « grand Mystère » ! **Des hommes et des femmes, assez courageux pour porter ce trésor dans les « vases d'argile » de notre humanité**, sont — ces hommes et ces femmes si courageux — une ressource universelle pour l'Église, également pour le monde entier ! Que Dieu les bénisse mille fois pour cela !

PAPE FRANÇOIS, AUDIENCE GÉNÉRALE, Place Saint-Pierre Mercredi 27 mai 2015

Chers frères et sœurs, bonjour !

En poursuivant ces catéchèses sur la famille, je voudrais aujourd'hui parler des fiançailles. Les fiançailles — on l'entend dans le mot — ont un rapport avec la confiance, la familiarité, la fiabilité. Familiarité avec la vocation que Dieu donne, car le mariage est tout d'abord la découverte d'un appel de Dieu. C'est certainement une belle chose que les jeunes puissent aujourd'hui choisir de se marier sur la base d'un amour réciproque. Mais la liberté du lien demande précisément une harmonie consciente de la décision, pas seulement une simple entente due à l'attraction ou au sentiment, pour un moment, un temps bref... Cela demande un parcours.

Les fiançailles, en d'autres termes, sont la période pendant laquelle les deux personnes sont appelées à effectuer un beau travail sur l'amour, un travail actif et partagé, qui va en profondeur. On se découvre peu à peu réciproquement, c'est-à-dire que l'homme « apprend » la femme en apprenant cette femme, sa fiancée, et la femme « apprend » l'homme en apprenant cet homme, son fiancé. Il ne faut pas sous-évaluer l'importance de cet apprentissage. C'est un grand engagement, et l'amour lui-même le requiert, car il n'est pas seulement un bonheur insouciant, une émotion enchantée... Le récit biblique parle de toute la création comme d'un grand travail de l'amour de Dieu. Le livre de la Genèse dit que « Dieu vit tout ce qu'il avait fait : cela était très bon » (Gn 1, 31). Ce n'est qu'à la fin que Dieu « se reposa ». À partir de cette image, nous comprenons que l'amour de Dieu, qui donna origine au monde, ne fut pas une décision improvisée. Non ! Ce fut un grand travail. L'amour de Dieu créa les conditions concrètes d'une alliance irrévocable, solide, destinée à durer.

L'alliance d'amour entre l'homme et la femme, une alliance pour la vie, ne s'improvise pas, elle ne se fait pas d'un jour à l'autre. Le mariage express n'existe pas: il faut travailler sur l'amour, il faut cheminer. L'alliance de l'amour de l'homme et de la femme s'apprend et s'affine. Je me permets de dire que c'est une alliance artisanale. Faire de deux vies une seule vie, est aussi presque un miracle, un miracle de la liberté et du cœur, confié à la foi. Nous devrions peut-être nous appliquer davantage sur ce point, car nos « coordonnées sentimentales » se sont un peu embrouillées. Certains prétendent tout vouloir et tout de suite, mais ensuite cèdent sur tout — et immédiatement — à la première difficulté (ou à la première occasion). Il n'y a pas d'espérance pour la confiance et la fidélité du don de soi, si prévaut l'habitude de consommer l'amour comme une sorte de « complément » du bien-être psycho-physique. L'amour n'est pas cela ! Les fiançailles focalisent la volonté de conserver ensemble quelque chose qui ne devra jamais être acheté ou vendu, trahi ou abandonné, aussi alléchante que puisse être l'offre. Mais Dieu aussi, quand il parle de l'alliance avec son peuple, le fait parfois en terme de fiançailles. Dans le Livre de Jérémie, en s'adressant au peuple qui s'était éloigné de Lui, il lui rappelle quand le peuple était la « fiancée » de Dieu et dit ceci : « Je me rappelle l'affection de ta jeunesse, l'amour de tes fiançailles » (2, 2). Et Dieu a suivi ce parcours de fiançailles. Ensuite, il fait également une promesse. Nous l'avons entendu au début de l'audience, dans le Livre d'Osée : « Je te fiancerai à moi pour toujours; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé » (2, 21-22). C'est une longue route que le Seigneur suit avec son peuple sur ce chemin des fiançailles. À la fin, Dieu épouse son peuple en Jésus Christ, il épouse l'Église en Jésus. Le peuple de Dieu est l'épouse de Jésus. Mais que de chemin ! Et vous, les Italiens, vous possédez dans votre littérature un chef-d'œuvre sur les fiançailles (Les fiancés). Il est nécessaire que les jeunes le connaissent, qu'ils le lisent, c'est un chef-d'œuvre où l'on raconte l'histoire de fiancés qui ont supporté tant de douleur, qui ont suivi une route pleine de difficultés, jusqu'à arriver à la fin, au mariage. Ne négligez pas ce chef-d'œuvre sur les fiançailles que la littérature italienne vous a précisément offert. Allez de l'avant, lisez-le et vous verrez la beauté, la souffrance, mais aussi la fidélité des fiancés.

L'Église, dans sa sagesse, conserve la distinction entre être fiancés et être mariés — ce n'est pas la même chose — précisément en vue de la délicatesse et de la profondeur de cette vérification. Soyons attentifs à ne pas mépriser d'un cœur léger ce sage enseignement, qui se nourrit aussi de l'expérience de l'amour conjugal vécu avec bonheur. Les symboles forts du corps détiennent les clefs de l'âme. Nous ne pouvons pas traiter les liens de la chair avec légèreté, sans ouvrir une blessure durable dans l'esprit (1 Co 15-20).

Assurément, la culture et la société actuelle sont devenues plutôt indifférentes à la délicatesse et au sérieux de ce passage. D'autre part, on ne peut pas dire qu'elles soient généreuses avec les jeunes qui ont sérieusement l'intention de bâtir une famille et de mettre des enfants au monde ! Au contraire, elles créent souvent mille obstacles, mentaux et pratiques. Les fiançailles sont un parcours de vie qui doit mûrir comme les fruits, elles sont une route de maturation dans l'amour, jusqu'au moment où elles deviennent le mariage.

Les cours prématrimoniaux sont une expression particulière de la préparation. Et nous voyons de nombreux couples, qui arrivent à ce cours peut-être un peu de mauvais gré, « mais ces prêtres nous font suivre un cours ! Mais pourquoi ? Nous ne savons pas ! »... et ils y vont de mauvais gré. Mais après, ils sont contents et ils remercient, car en effet ils ont trouvé là l'occasion — souvent l'unique ! — de réfléchir sur leur expérience en termes qui ne sont pas banals. Oui, de nombreux couples sont ensemble depuis longtemps, peut-être même dans l'intimité, parfois ils cohabitent, mais ils ne se connaissent pas vraiment. Cela semble étrange, mais l'expérience démontre qu'il en est ainsi. C'est pourquoi il faut réévaluer les fiançailles comme un temps de connaissance réciproque et de partage d'un projet. Le chemin de préparation au mariage doit être organisé dans cette perspective, en se servant également du témoignage simple, mais intense des conjoints chrétiens. Et en misant ici aussi sur l'essentiel : la Bible, à redécouvrir ensemble, de manière consciente, la prière, dans sa dimension

liturgique, mais aussi dans cette « prière domestique », à vivre en famille, les sacrements, la vie sacramentelle, la confession... dans laquelle le Seigneur vient demeurer dans les fiancés et les prépare à s'accueillir vraiment réciproquement « avec la grâce du Christ » ; et la fraternité avec les pauvres, avec les indigents, qui nous invitent à la sobriété et au partage. Les fiancés qui s'engagent en cela grandissent tous les deux et tout cela conduit à préparer une belle célébration du mariage de manière différente, pas mondaine, mais de manière chrétienne ! Pensons à ces paroles de Dieu que nous avons entendues quand Il s'adresse à son peuple comme le fiancé à la fiancée : « Je te fiancerai à moi pour toujours ; je te fiancerai dans la justice et dans le droit, dans la tendresse et la miséricorde ; je te fiancerai à moi dans la fidélité, et tu connaîtras Yahvé » (Os 2, 21-22). Que chaque couple de fiancés pense à cela et dise à l'autre : « Je ferai de toi ma fiancée, je ferai de toi mon fiancé ». Attendre ce moment, c'est un moment, c'est un parcours qui va lentement de l'avant, mais c'est un itinéraire de maturation. Les étapes du chemin ne doivent pas être brûlées. La maturation se fait ainsi, pas à pas. Le temps des fiançailles peut véritablement devenir un temps d'initiation, à quoi ? À la surprise ! À la surprise des dons spirituels avec lesquels le Seigneur, à travers l'Église, enrichit l'horizon de la nouvelle famille qui se dispose à vivre dans sa bénédiction. À présent, je vous invite à prier la sainte Famille de Nazareth, Jésus, Joseph et Marie. Prier pour que la famille suive ce chemin de préparation, prier pour les fiancés. Prions la Vierge tous ensemble, un Je vous salue Marie pour tous les fiancés, pour qu'ils puissent comprendre la beauté de ce chemin vers le mariage. [Je vous salue Marie...]. Et aux fiancés qui sont sur la place : « Bonne route de fiançailles ! ».

Chères Familles - Catéchèses sur le mariage et la famille, Editions de l'Emmanuel

Auteur : **Pape François**

Description : L'intégralité des 29 catéchèses du Pape François sur le mariage et la famille, un cadeau fait à toute l'Église au cœur du chemin synodal. De décembre 2014 à septembre 2015, le pape François a offert chaque mercredi des catéchèses sur la famille, toutes réunies dans cet ouvrage. Dans son style inimitable et accessible à tous, il y évoque la vie de couple, l'éducation des enfants, le rapport aux personnes âgées... Alors que toute l'Église réfléchit sur ce thème à l'occasion du synode sur la famille, voici un ouvrage indispensable pour savoir ce que le Pape a à nous dire... « Chères familles, je vous invite à rayonner autour de vous la joie que le Seigneur vous donne dans votre vie conjugale et familiale, afin que tous se sentent appelés à vivre cette bénédiction. L'Esprit apportera une joyeuse pagaille dans les familles chrétiennes, et la ville de l'homme sortira de la dépression ! Ne perdons pas l'espérance. Là où il y a une famille ayant de l'amour, cette famille est capable de réchauffer le cœur de toute une ville avec son témoignage d'amour. Que Dieu vous bénisse ! »